

Les bons parlementaires et les autres

Enfin, tous les parlementaires francophones vont recevoir, pour la fête des pères ou en retard pour la fête des mères, les actes du colloque sur la question essentielle : « *Qu'est-ce qu'un bon parlementaire ?* » Les réflexions et le débat sur l'évaluation du travail parlementaire ont abouti à un fascicule de plus de 130 pages. Leur vie va-t-elle changer ? Vont-ils, toutes et tous, être numéro un au prochain sondage sur la présence et le nombre de questions posées dans l'enceinte ? Au détour des pages, on apprend, selon certains

intervenants que « *les politiques font face à une surcharge informationnelle et qu'ils ne savent plus quel type d'information vaut la peine d'être approfondi* » ou encore une parlementaire qui avoue qu'elle ne peut pas être dans deux parlements en même temps : « *Je ne suis pas une bonne parlementaire en étant à ce colloque et en n'étant pas à la séance plénière de mon assemblée. Cela montre aussi la difficulté d'évaluer qualitativement un bon comportement de parlementaire.* » Le reste à lire avec passion dans les *Cahiers de l'ULB et du PFWB*, n°2. ■